

RAPPORT ANNUEL SUR  
**LES PRIX ALIMENTAIRES  
CANADIENS**  
10<sup>E</sup> ÉDITION  
2020



## AUTEURS ET CONSEILLERS

### ÉQUIPE DALHOUSIE

**Dr Sylvain Charlebois**

*(Chef de projet)*

Agri-Food Analytics Lab  
sylvain.charlebois@dal.ca

**Eamonn McGuinty**

Agri-Food Analytics Lab  
emcguinty@dal.ca

**Dr Vlado Keselj**

Faculté des sciences  
informatiques  
vlado.keselj@dal.ca

**Janet Music**

Agri-Food Analytics Lab  
janet.music@dal.ca

**Dr. Andrea Giusto**

Département des Sciences  
économiques  
andrea.giusto@dal.ca

**Kathleen Kevany**

Faculté d'agriculture  
kkevany@dal.ca

**Don Fiander**

DalAnalytics  
Don.fiander@dal.ca

**Joon Son**

IBM, Canada  
youngjoon.son@ibm.com

**Hyejung (Cathy) Bae**

Recherche appliquée, Collège  
communautaire de la Nouvelle-  
Écosse (NSCC)  
w0411909@nsc.ca

**Emon Majumder**

Recherche appliquée, Collège  
communautaire de la Nouvelle-  
Écosse (NSCC)  
w0411567@nsc.ca

**Jay Harris**

École de commerce Schulich,  
Université York  
jay19@schulich.yorku.ca

### ÉQUIPE GUELPH

**Dr Simon Somogyi**

*(Chef d'équipe-Guelph)*

École de commerce et des  
sciences économiques Gordon S.  
Lang School  
ssomogyi@uoguelph.ca

**Dr Erna Van Duren**

École de commerce et des  
sciences économiques Gordon S.  
Lang School  
evandure@uoguelph.ca

**Dr Paul Uys**

Collège d'agriculture de l'Ontario  
(OAC)  
pauluys@uoguelph.ca

**Dr Francis Tapon**

École de commerce et des  
sciences économiques Gordon S.  
Lang School  
ftapon@uoguelph.ca

**Dr Jess Haines**

Département de relations  
familiales et nutrition appliquée  
jhaines@uoguelph.ca

**Dr Graham Taylor**

Faculté d'ingénierie  
gwtaylor@uoguelph.ca

**Alexander Moksyakov**

Faculté d'ingénierie  
amoksyakov@uoguelph.ca

# TABLE OF CONTENTS

## AUTEURS ET CONSEILLERS 2

Équipe Dalhousie 2

Équipe Guelph 2

## SOMMAIRE EXÉCUTIF

Prévisions pour 2020 5

Prévisions par province des prix des aliments 2020 8

## REVUE DE 2019 :

Table 1: Résultats des prévisions 2019 pour le cumul de l'année 9

## LE NOUVEAU GUIDE ALIMENTAIRE CANADIEN 10

## LE DILEMME DES LÉGUMES 11

## ÉCHANGES COMMERCIAUX AVEC LA CHINE 12

## LA MONTÉE DU POPULISME ET LE RALENTISSEMENT DE LA CROISSANCE ÉCONOMIQUE MONDIALE 14

## RAPPORT CANADIEN SUR LES PRIX ALIMENTAIRES : PRÉVISIONS 2020

## MÉTHODOLOGIE 15

## VECTEURS DE CHANGEMENT 16

Table 2: Facteurs macroéconomiques pour les prix alimentaires en 2020 16

## UN PAYS FRAGMENTÉ 17

Table 3: Prévisions par province pour 2020 17

## À SURVEILLER EN 2020 18

Table 4: Prévisions par province pour 2020 18

## LES MANCHETTES POUR 2020

**PLASTIQUE À USAGE UNIQUE ET EMBALLAGE 19**

**TAXE SUR LE CARBONE ET CHANGEMENTS CLIMATIQUES 20**

**INTELLIGENCE ARTIFICIELLE EN ALIMENTATION 22**

## SPÉCIAL 10<sup>E</sup> ÉDITION : UNE RÉTROSPECTIVE

**LE PRIX DU BŒUF EN 2015 23**

Figure 1: Prix des viandes au Canada 2009–2020 **24**

**LE SCANDALE DU PAIN 24**

Figure 2: Prix de la boulangerie au Canada 2009–2020 **25**

**LE LAIT DIAFILTRÉ DES ÉTATS-UNIS 26**

Figure 3: Prix des produits laitiers au Canada 2006–2020 **27**

# SOMMAIRE EXÉCUTIF

Cette année marque la 10<sup>e</sup> édition du Rapport canadien sur les prix à la consommation, publié annuellement par les Universités Dalhousie et Guelph. En 2019, toutes les prévisions concernant les principales catégories d'aliments se sont réalisées, sauf pour la viande, les fruits de mer et les légumes. En 2019, nos modèles prévoient que les familles canadiennes dépenseraient jusqu'à 12 157 \$ en nourriture. Avec l'inflation connue cette année, à ce jour, ils ont dépensé environ 12 180 \$, soit **23 dollars de plus que prévu. Notre modèle s'avère efficace et performant, offrant une précision de 99,8 % pour 2019.**

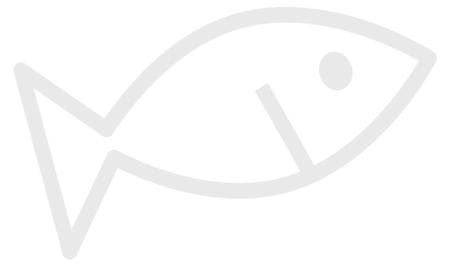
Des circonstances et des événements imprévus ont entraîné une hausse des prix pour les trois catégories d'aliments pour lesquelles nous avons raté la cible, ce qui a mis en doute nos estimations établies avant de commencer l'année. Pour les six autres catégories d'aliments, des prévisions ont été établies à l'aide des mêmes sources de données historiques, d'algorithmes d'apprentissage automatique et d'outils d'analyse prédictive.

Cette année, le rapport utilise les mêmes catégories d'aliments et énonce les prévisions suivantes :

## PRÉVISIONS POUR 2020

Catégories	Changement anticipé (%)
Boulangerie	0 % à 2 %
Produits laitiers	1 % à 3 %
Fruits	1,5 % à 3,5 %
Viandes	4 % à 6 %
Autres	0 % à 2 %
Restaurants	2 % à 4 %
Poissons et fruits de mer	2 % à 4 %
Légumes	2 % à 4 %
<b>Toutes catégories</b>	<b>2 % à 4 %</b>

Au cours des dix dernières années, le présent rapport a pris en compte de nombreux facteurs macroéconomiques pour ses prévisions. Selon le rapport produit l'an dernier, il était prévu que les prix des catégories de la viande et des fruits de mer baissent en raison de la montée en puissance de la catégorie des protéines de remplacement d'origine végétale et du marché volatil des produits de la mer. Toutefois, cela ne s'est pas produit. En 2019, les trois catégories



incorrectement estimées ont été affectées par des épidémies de maladie de la laitue romaine au Canada, causées par E. coli, la peste porcine africaine sur le marché du porc et la perpétuelle volatilité du marché d'importation des produits de la mer.

Alors que les fruits de mer et les autres produits de la mer sont restés relativement précis avec les prévisions de baisse des prix en 2019, le coût du poisson a connu une variation importante de plus de **5 %** au cours de l'année. En partie à cause des stocks de poisson au bord de l'effondrement mondial, le Canada a été confronté à des problèmes concernant le saumon de la Colombie-Britannique en raison du rythme actuel de changement de l'écosystème de l'océan Pacifique causé par la hausse des températures de l'eau. En fait, les modèles du rapport montrent une augmentation de 23 % de la variation de l'indice des prix à la consommation (IPC) pour le saumon et ses produits dérivés. La capacité de prévoir le prix des produits alimentaires où la volatilité est constante reste un défi, même si la méthodologie d'apprentissage automatique évolue et s'améliore. Au Canada, le manque de disponibilité de données et d'outils analytiques applicables à l'alimentation et à l'agriculture en ce qui concerne les consommateurs et les dépenses des ménages constitue un inconvénient majeur.

Les prévisions pour 2020 suggèrent que les prix globaux des denrées alimentaires **augmenteront de 2 à 4 %**. Cette prévision indique également que les dépenses alimentaires annuelles de la famille canadienne moyenne devraient augmenter de **487 \$** par rapport aux chiffres de 2019. Annuellement, le total prévu des dépenses alimentaires des ménages se chiffre à 12 667 \$.

En rétrospective, 2019 a continué d'engendrer une incertitude commerciale avec les États-Unis (É.-U.) qui adoptaient des positions agressives à l'égard du commerce chinois en imposant des droits de douane importants sur une multitude de produits importés dans le pays. Les répercussions continuent de se faire sentir sur l'économie mondiale, alors que la guerre tarifaire risque de ralentir dans les mois à venir, puisque les États-Unis entrent dans une année électorale et la Chine entrevoit des risques d'évaluation de sa monnaie à l'horizon. De plus, de nombreux Canadiens demeurent sceptiques, car **l'accord de libre-échange entre les États-Unis, le Mexique et le Canada (AEUMC)** continue d'être mesuré et critiqué par des experts de renom. Notre relation imprévisible avec notre principal partenaire commercial reste un point d'interrogation pour de nombreux participants de l'industrie alimentaire au Canada. Toutefois, le Canada continue de rechercher d'autres possibilités en diversifiant son marché grâce à **l'Accord de partenariat transpacifique global et progressiste (PTPGP)**, qui relie 11 pays représentant **495 millions de consommateurs** et totalisant **13,5 % du PIB**





**mondial**<sup>1</sup>. La Chine a également exercé des représailles sur le commerce agricole canadien en 2019, faisant en sorte que les producteurs de canola et de porc ont perdu leur accès aux marchés internationaux. Un différend diplomatique a opposé la Chine à l'importation de canola en provenance de grands producteurs. De plus, la Chine a également ralenti ses importations de porc canadien en raison de la menace de l'épidémie mondiale de **peste porcine africaine**. Tandis que cela se produisait, les **exportations de blé** en provenance du Canada et à destination de la Chine ont explosé en 2019, montrant des signes d'optimisme et une maturité des tensions commerciales mondiales.<sup>2</sup>

En 2019, la Banque du Canada a laissé les taux d'intérêt inchangés à **1,75 %** pour atteindre son objectif. Cela a fourni une certaine protection contre certaines incertitudes économiques, de même que le ralentissement prévu de la croissance mondiale dans les années à venir. Alors que les salaires restent stables au Canada, l'inflation continue d'augmenter et l'accessibilité économique alimentaire continue de poser problème aux ménages canadiens.

En 2020, l'éléphant dans la pièce sera le changement climatique et ses répercussions sur nos systèmes alimentaires. Plus précisément, les systèmes alimentaires canadiens seront affectés par les changements climatiques, notamment les sécheresses et les incendies de forêt, les fortes précipitations, l'accès réduit à l'eau douce et l'élévation du niveau de la mer.<sup>3</sup> Les modèles climatiques suggèrent que les régions agricoles du Canada ressentiront les effets d'une saison estivale plus sèche, de même que l'augmentation des précipitations au printemps et en hiver.<sup>4</sup> À l'avenir, les agriculteurs canadiens devront faire face à des défis en raison de rendements de récolte instables et imprévisibles, de **menaces de vagues de chaleur pour le bétail**, de la **disponibilité de pâturages** ainsi que **d'épidémies de maladies et de parasites**.<sup>5</sup> Les modèles suggèrent également que, s'il était correctement géré, le changement climatique pourrait aider le Canada à bonifier la **santé des sols** en améliorant **le processus de séquestration du carbone** et en réduisant les émissions de **gaz à effet de serre** en modifiant l'utilisation des terres. Enfin, alors que le Canada tente d'appliquer **la taxe**

- 1 What is the CPTPP? (2019). Retrieved from <https://www.international.gc.ca/trade-commerce/trade-agreements-accords-commerciaux/agr-acc/cptpp-ptpgp/index.aspx?lang=eng>
- 2 Dyer, E. (2019). Even as Beijing shuns Canada's canola, Canadian wheat sales to china soar. Retrieved from <https://www.cbc.ca/news/politics/wheat-canola-china-canada-trade-1.5263313>
- 3 Intergovernmental Panel on Climate Change (IPCC). (2019). *Climate change and land*. Retrieved from [https://www.ipcc.ch/site/assets/uploads/2019/08/Edited-SPM\\_Aproved\\_Microsite\\_FINAL.pdf](https://www.ipcc.ch/site/assets/uploads/2019/08/Edited-SPM_Aproved_Microsite_FINAL.pdf)
- 4 Climate Atlas of Canada. (2018). Agriculture and climate change. Retrieved from <https://climateatlas.ca/agriculture-and-climate-change>
- 5 Impact of climate change on Canadian agriculture. (2015). Retrieved from <http://www.agr.gc.ca/eng/science-and-innovation/agricultural-practices/climate-change-and-agriculture/future-outlook/impact-of-climate-change-on-canadian-agriculture/?id=1329321987305>



**sur le carbone** dans toutes les juridictions provinciales afin de réduire les émissions de gaz à effet de serre, les prix alimentaires ressentiront les répercussions de la mise en place par le gouvernement de cet outil stratégique.

Mais, en 2020, les principales manchettes et observations concernant les aliments au Canada comprendront : les **emballages en plastique à usage unique** de produits alimentaires et leurs répercussions sur les perceptions des consommateurs et sur les changements de prix; l'influence du **protectionnisme** des échanges commerciaux sur les exportations canadiennes; les **épidémies de maladies** dans le secteur des légumes et la **perturbation technologique** actuelle de la chaîne d'approvisionnement offrant aux consommateurs des options alimentaires plus personnalisées et adaptées aux différents besoins.

Alors que le Canada continue de montrer des signes de politiques alimentaires et agricoles fragmentées, des différences écologiques entre les paysages provinciaux et de perceptions des consommateurs, les projections de 2020 relatives à l'évolution des prix par province sont présentées dans ce présent rapport. Les projections provinciales pour 2020 sont présentées en utilisant la même approche d'apprentissage automatique pour prévoir les prix des aliments au Canada :

### PRÉVISIONS PAR PROVINCE DES PRIX DES ALIMENTS 2020

Province	Changements 2019 <sup>6</sup>	Prévisions 2020 <sup>7</sup>
Alberta	↑	↓
Colombie-Britannique	↑	↑
Manitoba	-	↑
Nouveau-Brunswick	↓	↓
Terre-Neuve-et-Labrador	↓	-
Nouvelle-Écosse	↓	↓
Ontario	↑	-
Île-du-Prince-Édouard	↓	↑
Saskatchewan	↑	↓
Québec	-	↑

6 (↑) Hausse anticipée plus haute que la moyenne, (↓) Hausse anticipée plus basse que la moyenne, (-) Moyenne nationale. Intervalle de confiance moins élevé pour les provinces.

7 (↑) Hausse anticipée plus haute que la moyenne, (↓) Hausse anticipée plus basse que la moyenne, (-) Moyenne nationale. Intervalle de confiance moins élevé pour les provinces.



## REVUE DE 2019 :

Les résultats de 2019 ont montré l'exactitude de nos prévisions, sauf pour les catégories de la viande, des fruits de mer et des légumes. Nos prévisions de prix pour le reste des catégories analysées se sont avérées exactes :

**TABLE 1: RÉSULTATS DES PRÉVISIONS 2019 POUR LE CUMUL DE L'ANNÉE**

Catégories	Variations anticipées	Résultats
	(déc. 2018)	(oct. 2018 à sept. 2019) <sup>8</sup>
Pain et céréales	1 % à 3 %	2 %
Produits laitiers et œufs	0 % à 2 %	2 %
Fruits et noix	1 % à 3 %	2 %
Viandes	-3 % à -1 %	3 %
Autres	0 % à 2 %	2 %
Restauration	2 % à 4 %	2 %
Fruits de mer	-2 % à 0 %	3 %
Légumes	4 % à 6 %	12 %
<b>Prévisions toutes catégories confondues</b>	<b>1,5 % à 3,5 %</b>	<b>3,5 %</b>

Les prix des catégories de la viande, des fruits de mer et des légumes ont augmenté plus que prévu en raison d'une série d'événements survenus au Canada et dans le monde. Un dollar canadien plus faible a facilité l'accès des exportateurs aux marchés étrangers et incité les importateurs à acheter davantage au Canada, mais les incertitudes commerciales croissantes avec la Chine ont affaibli le marché des exportations de porc, tandis que la peste porcine africaine a entraîné des prix de la viande plus élevés que prévu en raison du resserrement de l'offre mondiale de porc. Les légumes ont augmenté en raison des éclosions d'E. coli dans la laitue romaine qui ont eu des répercussions sur les consommateurs canadiens et ont entraîné une augmentation des prix des autres légumes à feuilles, tandis que les produits de la mer sont restés un secteur instable et écologiquement à risque.

8 Estimates based on Statistics Canada figures – 2019



## LE NOUVEAU GUIDE ALIMENTAIRE CANADIEN

En 2019, nous avons vu le **Guide alimentaire canadien** faire peau neuve. Le nouveau manuel de **Santé Canada** sur une alimentation saine publié au début de l'année 2019 offre des conseils plus généraux sur la façon de vivre avec des habitudes alimentaires plus saines. De manière générale, le Guide alimentaire canadien présente une approche simplifiée, encourageant la consommation d'**aliments à base de plantes** et réduisant la consommation quotidienne de viande et de produits laitiers.<sup>9</sup> Le nouveau guide fait passer les groupes d'aliments de quatre à trois, ce qui met l'accent sur l'idée selon laquelle les Canadiens devraient se concentrer sur les **fruits et légumes**, les **grains entiers** et les **protéines**.<sup>10</sup> Santé Canada a mis au point une nouvelle approche combinant les produits **laitiers et la viande** ainsi que les **protéines à base végétale** dans une seule catégorie. La nouvelle approche ne consiste plus à déterminer des portions spécifiques pour les Canadiens, mais plutôt de rendre le processus moins compliqué et plus pratique pour les consommateurs, soit : exclure certains aliments et diverses boissons, comme les boissons sucrées et les aliments transformés, contenant une teneur élevée en sucre, en sodium et en graisses saturées.

Le guide modernisé a abordé les changements par le biais d'une série de groupes de travail, de comités et de séances avec des nutritionnistes experts et des parties prenantes externes. Toutefois, il a été critiqué d'avoir exclu les principaux acteurs de l'industrie afin de garantir une consultation et une exécution appropriées de la nouvelle recommandation alimentaire publique. De plus, les critiques affirment que l'insécurité alimentaire est répandue au Canada et que le nouveau guide ne permet pas à ceux qui y font face de le suivre. Une étude menée conjointement par les Universités Dalhousie et Guelph et publiée en mars a conclu que le nouveau guide alimentaire poserait un problème de sécurité alimentaire au fil du temps<sup>11</sup> étant donné que de nombreuses personnes au Canada n'ont ni le temps ni l'argent pour

«  
Pendant  
des décennies, on  
a dit aux Canadiens et  
Canadiennes de s'alimenter selon  
les quatre groupes alimentaires. Le  
nouveau guide leur offre maintenant la  
possibilité d'intégrer les aliments  
modernes à la nutrition  
conventionnelle.  
»

9 Hui, A. (2019). The new Canada's food guide explained: Goodbye four food groups and serving sizes, hello hydration. Retrieved from <https://www.theglobeandmail.com/canada/article-new-canadas-food-guide-explained/>

10 Canada's food guide. (2019). Retrieved from [https://food-guide.canada.ca/en/?utm\\_source=canada-ca-foodguide-en&utm\\_medium=vurl&utm\\_campaign=foodguide](https://food-guide.canada.ca/en/?utm_source=canada-ca-foodguide-en&utm_medium=vurl&utm_campaign=foodguide)

11 Charlebois, S. (2019). Release: New Canada's food guide offers a more affordable plate, and greater food security--but that may not last. Retrieved from [https://www.dal.ca/faculty/management/news-events/news/2019/03/14/release\\_new\\_canada\\_s\\_food\\_guide\\_offers\\_a\\_more\\_affordable\\_plate\\_and\\_greater\\_food\\_security\\_but\\_that\\_may\\_not\\_last.html](https://www.dal.ca/faculty/management/news-events/news/2019/03/14/release_new_canada_s_food_guide_offers_a_more_affordable_plate_and_greater_food_security_but_that_may_not_last.html)



suivre les nouvelles recommandations nationales en matière de nutrition. En fait, plus de **4 millions de Canadiens et Canadiennes** souffrent d'insécurité alimentaire, ce qui représente plus de **1,15 million d'enfants**.<sup>12</sup>

Alors que le nouveau guide met l'accent sur l'ambiance durant les repas et les aspects sociaux, près de la moitié des ménages canadiens qui vivent dans l'insécurité alimentaire sont composés de **personnes seules** qui vivent seules ou avec d'autres.<sup>13</sup> Enfin, l'insécurité alimentaire des ménages au Canada est étroitement liée au **revenu**. Alors que les salaires continuent de stagner et que le prix des denrées alimentaires continue d'augmenter, Santé Canada ferait bien de réviser et de mettre en œuvre des politiques réalistes afin de permettre aux consommateurs canadiens d'avoir les moyens de suivre ses nouvelles recommandations. Il existe un large consensus sur le fait que le gouvernement doit prendre des mesures pour lutter contre l'insécurité alimentaire par le biais d'**interventions fondées sur le revenu** et de la **stratégie fédérale de réduction de la pauvreté**. En 2017, nous avons assisté au lancement d'une **politique alimentaire nationale**. Cela pourrait être l'amorce d'un nouveau départ en répondant aux besoins les plus pressants de la société en fournissant des aliments sûrs, nutritifs et variés pour notre alimentation.<sup>14</sup>

«  
À une époque où les consommateurs doivent constamment ajuster la planification de leurs dépenses ménagères, le Guide alimentaire canadien crée un sentiment d'urgence à modifier les habitudes alimentaires. Mais celles-ci viennent avec un malaise financier.  
»

## LE DILEMME DES LÉGUMES

Le Rapport canadien sur les prix alimentaires à la consommation indiquait que l'augmentation globale du prix des légumes constituerait la catégorie de l'année à surveiller, étant celle qui devait subir la plus forte augmentation. En plus de notre conviction que les légumes seraient la catégorie subissant l'augmentation de prix la plus importante, les prix ont atteint **près de 17 % de hausse** par rapport à l'année précédente.<sup>15</sup> Les Canadiens ont eu à payer une prime pour

- 12 Tarasuk, V., Mitchell, A., Dachner, N. (2014). Household food insecurity in Canada, 2012. Toronto: Research to identify policy options to reduce food insecurity (PROOF). Retrieved from <https://proof.utoronto.ca/>
- 13 Crowe, K. (2019). The long road to a new Canada's food guide. Retrieved from <https://www.cbc.ca/news/health/canada-food-guide-healthy-eating-food-processors-industry-dairy-beef-lobbying-1.4970122>
- 14 Food policy for Canada. (2017). Retrieved from <https://www.canada.ca/en/campaign/food-policy.html>
- 15 Statistics Canada. (2019). Monthly average retail prices for food and other selected products. Retrieved from <https://www150.statcan.gc.ca/t1/tbl1/en/tv.action?pid=1810000201>



manger des légumes frais et sains. Ce qui s'explique en partie par le changement des conditions météorologiques et des pénuries d'approvisionnement dans certaines régions productrices, et aussi à cause d'une épidémie d'**E. Coli** affectant la laitue romaine, qui a eu une incidence sur les prix des différentes alternatives de légumes à feuilles. En effet, au début de 2019, l'**Agence de la santé publique du Canada (ASPC)**, l'**Agence canadienne d'inspection des aliments (ACIA)**, la **Food and Drug Administration (FDA)** des États-Unis et les **Centres de contrôle et de prévention des maladies (CDC)** ont informé le public d'une épidémie d'E. coli liée à la laitue romaine cultivée dans les régions agricoles de la côte centrale du **nord et du centre de la Californie**. Au Canada, les provinces touchées par les infections d'origine alimentaire étaient principalement l'**Ontario**, le **Québec** et le **Nouveau-Brunswick**.<sup>16</sup> Plus récemment, au début de novembre 2018, des responsables de la santé publique américaine ont révélé une nouvelle épidémie d'intoxication alimentaire liée à la **laitue romaine**.<sup>17</sup> Bien qu'on en ignore encore la cause, de nombreux responsables estiment que l'élimination du risque associé aux légumes crus est une tâche difficile et qu'il est rare de pouvoir déterminer la source exacte de la contamination.

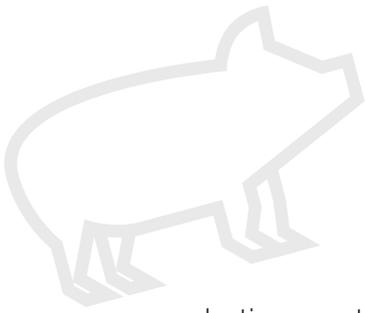
«  
Comme il devient plus difficile d'atténuer les risques liés au changement climatique, nous devrions nous attendre à davantage d'éclousions et de rappels de salubrité alimentaire affectant ainsi la disponibilité des aliments et mettant une pression à la hausse sur leurs coûts.  
»

## ÉCHANGES COMMERCIAUX AVEC LA CHINE

En 2019, le Canada a fait face à des obstacles majeurs en ce qui concerne ses relations avec la Chine en se trouvant au milieu d'une bataille géopolitique et économique **entre les deux plus grandes économies du monde**. Suite à la position adoptée par le Canada sur les engagements du **traité d'extradition** concernant un dirigeant de haut niveau arrêté en sol canadien, de même que sa volonté à travailler avec des alliés comme les États-Unis, la Chine a imposé une interdiction à l'importation d'importants produits agricoles et alimentaires canadiens. La Chine s'est ainsi vengée sur un différend diplomatique et a imposé des limites d'importation aux **produits canadiens à base de canola**, affirmant que le raisonnement était lié à l'utilisation de **bactéries** et de **pesticides** pour la culture. Avec près de **40 %** de sa

16 Canadian Food Inspection Agency. (2019). Food safety investigation: Outbreak of E. coli infections linked to romaine lettuce. Retrieved from <https://www.inspection.gc.ca/about-the-cfia/accountability/food-safety-investigations/outbreak-of-e-coli-infections-linked-to-romaine-le/eng/1543006275851/1543006276153>

17 U.S. officials disclose recent food poisoning outbreak linked to romaine lettuce. (2019). Retrieved from <https://globalnews.ca/news/6114840/romaine-lettuce-outbreak-us/>



production exportée vers la Chine, ce pays est le plus gros importateur de canola canadien.<sup>18</sup> Aussi, les exportations vers la Chine de **soja** et de **pois** ont été limitées, et le pays a annoncé la suspension de toutes les **importations de viande** en provenance du Canada. De plus, les producteurs de porc canadiens ont été informés que la Chine n'accepterait plus les produits à base de viande de porc en raison de préoccupations liées à la validité des **certificats d'exportation**.<sup>19</sup> La Chine représente le troisième marché des exportations de viande de porc, après le Japon et les États-Unis, avec une valeur de plus de 310 millions de dollars en 2019, ce qui représente une augmentation de 52,8 % en volume et de 80 % en valeur par rapport à la même période en 2018.<sup>20</sup>

Alors que le Canada cherche à se diversifier et à poursuivre ses activités dans le monde entier, assouplir les relations avec la Chine constituerait un souhait prometteur en 2020. Le Canada a récemment reçu de très bonnes nouvelles en voyant la Chine rouvrir ses frontières au bœuf canadien puis au porc en toute fin d'année. De plus, il a été annoncé que la Chine achetait toujours du canola canadien par le biais des Émirats arabes unis (EAU). Les rapports géopolitiques entre le Canada et la Chine demeurent précaires et il est difficile de prédire si le prix des aliments au pays sera affecté.

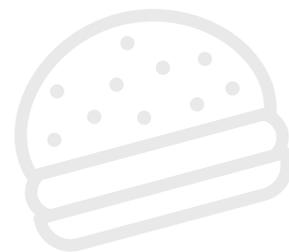
Outre les relations commerciales de la Chine et ses répercussions sur l'industrie porcine canadienne, l'épidémie de **peste porcine africaine** inquiète. Même si cela ne représente pas une menace pour les consommateurs, la maladie elle-même peut être transmise dans les aliments pour animaux ou dans les ingrédients d'aliments pour animaux importés de pays où la maladie est présente. La maladie s'est propagée en Chine, entraînant la disparition d'une grande partie du cheptel de porcs provoquant une demande accrue de produits de l'Amérique du Nord. La moitié de la consommation mondiale de porc se produit en Chine, ce qui signifie des perturbations de marchés majeures. Alors que la **Chine** continue de lutter contre cette épidémie de maladie pour une viande en forte demande, elle commencera sûrement à importer de grandes quantités de porcs en provenance d'autres pays, ce qui fera grimper le prix du porc et de la viande en général. C'est probablement ce qui explique pourquoi la Chine a dû ouvrir ses frontières au porc canadien.

«  
La peste  
porcine africaine est  
probablement la menace la  
plus importante à laquelle fera face  
l'agriculture canadienne en 2020. Ce n'est  
qu'une question de temps avant que les  
prix du porc ne soient gravement  
affectés lorsque la maladie  
atteindra l'Amérique  
du Nord.  
»

18 Market access. (2017). Retrieved from <https://www.canolacouncil.org/markets-stats/market-access/>

19 Canadian Pork Council. (2019). Canadian pork exports to China. Retrieved from <https://www.cpc-ccp.com/canadian-pork-exports-in-china>

20 Canadian Pork Council. (2019). Canadian pork exports to China. Retrieved from <https://www.cpc-ccp.com/canadian-pork-exports-in-china>



## LA MONTÉE DU POPULISME ET LE RALENTISSEMENT DE LA CROISSANCE ÉCONOMIQUE MONDIALE

La montée du populisme et du protectionnisme a eu de nombreuses répercussions sur l'économie canadienne et ses secteurs de l'agriculture et de l'alimentation. L'économie mondiale affiche des prévisions de croissance soutenues, mais les récentes annonces du **Fonds monétaire international (FMI)** visant à réduire les prévisions de croissance de l'économie mondiale font peser une incertitude sur notre avenir économique. Le FMI prévoit une décélération généralisée dans les plus grandes économies du monde, les tensions commerciales freinant l'expansion.<sup>21</sup> Selon l'agence internationale, l'économie mondiale connaîtra une croissance de 3 % en 2019, contre 3,2 % initialement. D'après les estimations, le taux de croissance de 2020 serait de 3,4 % par rapport à son estimation initiale de 3,5 %. Le Canada verra également ses prévisions de croissance diminuer avec un taux de 1,5 % en 2019 et de 1,8 % en 2020.<sup>22</sup>

À mesure que la performance des nouveaux accords commerciaux est mesurée, notamment les accords avec l'Europe ainsi qu'avec l'Asie et celui avec les États-Unis et le Mexique qui sera vraisemblablement ratifié d'ici les prochains mois, le Canada fait toujours face aux défis mondiaux qui ont des répercussions sur les investissements des entreprises.<sup>23</sup>

«  
Avec l'accord européen, les Canadiens n'ont pas profité de la baisse des prix à l'épicerie. Le prix des fromages et des autres produits laitiers n'a pas baissé, du moins, pas encore.  
»

- 21 Kearns, J. (2019). The IMF cuts its global growth forecast for the fifth time in a row to the weakest in a decade. Retrieved from <https://business.financialpost.com/news/economy/trade-woes-push-imf-global-growth-outlook-to-decade-low-of-3>
- 22 International Monetary Fund (IMF). (2019). *World economic outlook report*. Retrieved from <https://www.imf.org/en/Publications/WEO>
- 23 Blackwell, T. (2018). Populism and protectionism holding back Canada's growth, EDC warns. Retrieved from <https://business.financialpost.com/news/populism-and-protectionism-holding-back-canadas-growth-edc>





# RAPPORT CANADIEN SUR LES PRIX ALIMENTAIRES : PRÉVISIONS 2020

## MÉTHODOLOGIE

Pour la 10<sup>e</sup> édition, le Rapport canadien sur le prix des aliments utilise un modèle d'analyse prédictive utilisant l'apprentissage machine pour appuyer les décisions concernant l'avenir du prix des aliments. Le rapport est publié en collaboration avec l'**Université Dalhousie** et l'**Université de Guelph**, car il continue de mettre l'accent sur le prix des aliments au Canada tout en donnant un aperçu des tendances de l'industrie. Les capacités d'analyse prédictive de l'Université Dalhousie par l'intermédiaire des facultés d'agriculture, de Management et des Sciences informatiques ont été utilisées pour établir les prévisions. L'Université de Guelph, reconnue pour son engagement dans les études agroalimentaires et vétérinaires, a également contribué à l'analyse des prix des différentes catégories d'aliments à l'aide de l'analyse prédictive par la technologie d'apprentissage automatique.

Le modèle développé consiste en une **approche d'apprentissage automatique** permettant de prévoir le prix des produits alimentaires au Canada en 2020. À l'aide des sources de données de la **Réserve fédérale de Saint-Louis** (obligations, indicateurs de récession, indicateurs financiers, devises et données propres au Canada), la conception comprenait **186 000 points de données**, et **453 variables** permettant de prévoir les principales variations de prix des catégories d'aliments. L'étude rétrospective s'étend sur **411 mois**, de **juin 1985 à août 2019**. Chaque catégorie d'aliments est projetée en **15 étapes** dans le futur et calcule l'erreur absolue moyenne (EAM) et l'erreur de pourcentage absolu moyen (EPAM) à un niveau de confiance de 95 %. Les algorithmes utilisés comprennent l'empilement et le vote (algorithmes d'ensemble), la régression linéaire (régression linéaire multivariée), le perceptron multicouche (réseau de neurones), SMOReg (machine à vecteurs de support), M5P (arbre de décision), M5Rules (règle de décision) et le modèle XGBoost.<sup>24</sup>

24 For a detailed study methodology, please refer to "Canada's Food Price Report 2020: Supplemental Report".



## VECTEURS DE CHANGEMENT

Le rapport prend en compte plusieurs facteurs macroéconomiques ayant une incidence sur le paysage mondial, le secteur de l'alimentation, de l'agriculture et le Canada dans son ensemble. Les changements climatiques, les conflits géopolitiques, l'énergie, les matériaux, l'inflation, les devises, les accords commerciaux, les chiffres de la vente au détail et de la fabrication de produits alimentaires, ainsi que la dette et les dépenses des consommateurs ont influencé nos prévisions concernant le prix des produits alimentaires au Canada pour 2020. Selon le **Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat (GIEC)** des Nations Unies, l'agriculture mondiale reste extrêmement vulnérable aux risques climatiques et aura une incidence sur le prix des denrées alimentaires dans les modèles à court et à long terme. En outre, le prix des produits alimentaires canadiens est tributaire des facteurs de risque macroéconomique tels que les relations commerciales avec nos partenaires à l'international, les fluctuations de devises, l'inflation des prix de produits alimentaires, les dépenses des ménages et l'évolution des préférences des consommateurs qui restent imprévisibles.

**TABLE 2: FACTEURS MACROÉCONOMIQUES POUR LES PRIX ALIMENTAIRES EN 2020**

Variables	Catégories	Niveau d'influence	Effet sur les prix au détail	Probabilité
Macroéconomiques	Variation climatique	Très significatif	Variable	Très probable
	Risques géopolitiques et économiques	Très significatif	Variable	Très probable
	Coûts des intrants	Significatif	Hausse	Probable
	Prix de l'énergie	Modeste	Variable	Probable
	Inflation	Modeste	Hausse	Probable
	Devise et commerce international	Significatif	Hausse	Très probable
Sectorielles	Secteur de la distribution	Significatif	Baisse	Probable
	Changement dans la transformation alimentaire	Très significatif	Hausse	Probable
	Contexte réglementaire	Modeste	Hausse	Très probable
	Comportement du consommateur	Modeste	Baisse	Probable
Domestiques	Dettes des consommateurs	Très significatif	Baisse	Très probable
	Revenu des consommateurs	Très significatif	Baisse	Très probable

Le Rapport annuel sur les prix alimentaires en 2019 indiquait à juste titre que la **Banque du Canada** maintiendrait son taux d'intérêt stable toute l'année à **1,75 %** afin de soutenir les emprunts, les prêts et la valorisation du dollar canadien. À la fin de 2019, les prévisions de croissance économique de la Banque



du Canada étaient tombées à **1,6 %** pour 2020, comparativement à une **estimation initiale de 1,7 %**.<sup>25</sup> L'**inflation** pour 2020 reste relativement similaire à celle de l'année précédente. Toutefois, les salaires qui peinent à augmenter feront en sorte que la famille moyenne aura plus de difficulté à se nourrir.<sup>26</sup> Plusieurs pensent que la croissance nationale du ratio dette/revenu est liée à une augmentation de l'endettement, ce qui est en partie exact, mais le revenu n'a pas connu la croissance nécessaire pour faire face aux défis économiques tels que l'inflation et le coût de la vie. Avec la hausse continue des prix des produits alimentaires en 2020, la stagnation des salaires signifie que les consommateurs seront soumis à une pression financière accrue.

## UN PAYS FRAGMENTÉ

**TABLE 3: PRÉVISIONS PAR PROVINCE POUR 2020**

Provinces	Changements en 2019 <sup>27</sup>	Prévisions 2020 <sup>28</sup>
Alberta	↑	↓
Colombie-Britannique	↑	↑
Manitoba	-	↑
Nouveau-Brunswick	↓	↓
Terre-Neuve-et-Labrador	↓	-
Nouvelle-Écosse	↓	↓
Ontario	↑	-
Île-du-Prince-Édouard	↓	↑
Saskatchewan	↑	↓
Québec	-	↑

Nous nous attendons à ce que l'Alberta, la Saskatchewan, le Nouveau-Brunswick et la Nouvelle-Écosse connaissent des taux d'inflation des produits alimentaires inférieurs à la moyenne. Par contre, nous nous attendons à ce que le **Québec**, l'**Île-du-Prince-Édouard**, le **Manitoba** et la **Colombie-Britannique** affichent des taux d'inflation des produits alimentaires supérieurs à la moyenne.

25 Carmichael, K. (2019). To stave off recession, the bank of Canada and parliament might have to work together. Retrieved from <https://business.financialpost.com/news/economy/to-stave-off-recession-the-bank-of-canada-and-parliament-might-have-to-work-together>

26 Gibillini, N. (2019). Poloz finds comfort in wage trends as Canada's job market heats up. Retrieved from <https://www.bnnbloomberg.ca/poloz-finds-comfort-in-wage-trends-as-canada-s-job-market-heats-up-1.1340222>

27 (↑) Hausse anticipée plus haute que la moyenne, (↓) Hausse anticipée plus basse que la moyenne, (-) Moyenne nationale. Intervalle de confiance moins élevé pour les provinces.

28 (↑) Hausse anticipée plus haute que la moyenne, (↓) Hausse anticipée plus basse que la moyenne, (-) Moyenne nationale. Intervalle de confiance moins élevé pour les provinces.



## À SURVEILLER EN 2020

Dans l'ensemble, le prix des produits alimentaires pourrait augmenter jusqu'à **4 % en 2020**. Les prix des **fruits** et **légumes**, de la **viande** et des **fruits de mer** continueront à fluctuer. En 2020, les prix de toutes les catégories augmenteront et dépasseront le taux d'inflation générale.

**TABLE4: PRÉVISIONS POUR 2020**

Catégories	Changements anticipés (%)
Boulangerie	0 % à 2 %
Produits laitiers	1 % à 3 %
Fruits	1,5 % à 3,5 %
Viandes	4 % à 6 %
Autres	0 % à 2 %
Restaurants	2 % à 4 %
Poissons et fruits de mer	2 % à 4 %
Légumes	2 % à 4 %
<b>Toutes catégories</b>	<b>2 % à 4 %</b>

Pour la famille moyenne au Canada, sur la base d'une sélection d'aliments sains et conformes au Guide alimentaire canadien, les dépenses annuelles devraient augmenter jusqu'à **487 \$** pour l'année 2020. Dans l'ensemble, cela entraînerait une **dépense totale de 12 667 \$** pour un ménage moyen.



## LES MANCHETTES POUR 2020

### PLASTIQUE À USAGE UNIQUE ET EMBALLAGE

En 2020, le **plastique à usage unique** sera certes un sujet d'actualité, comme c'était le cas en 2019. Les consommateurs exercent des pressions sur les **détaillants**, les **restaurateurs**, les **distributeurs** et les **fabricants** afin qu'ils réduisent et ultimement évitent d'utiliser le plastique jetable nocif pour l'environnement pour les produits alimentaires. Les emballages en plastique ont dominé le problème mondial des déchets solides, les emballages en plastique à usage unique étant un contributeur majeur. Alors que les Canadiens prennent davantage conscience des répercussions environnementales de la consommation de plastique à usage unique, l'emballage durable et écologique pour les produits alimentaires est de plus en plus à la mode.<sup>29</sup> L'Université Dalhousie a publié une étude sur les perceptions des consommateurs et leur volonté de payer pour des emballages alimentaires écologiques et alternatifs. L'étude a révélé que **93,7 %** des Canadiens sondés avaient de forts facteurs de motivation personnels pour réduire la consommation d'emballages en plastique à usage unique. Cependant, les mêmes personnes interrogées étaient moins susceptibles de payer davantage pour des solutions plus environnementales.

La plupart des acteurs de l'industrie alimentaire commencent à s'attaquer au problème des déchets plastiques. **Loblaws** a annoncé un partenariat en 2020 avec **The Loop**, une société américaine qui offre un service de contenants réutilisables. **Sobeys** a décidé d'interdire les sacs en plastique dans les magasins dès février 2020.<sup>30</sup> Le gouvernement fédéral envisage de bannir l'utilisation de sacs en plastique en 2021.<sup>31</sup> Les provinces de l'Île-du-Prince-Édouard, de Terre-Neuve-et-Labrador et de la Nouvelle-Écosse ont toutes adopté des lois interdisant l'utilisation de sacs en plastique.<sup>32</sup> Le Manitoba sera la prochaine province.

« Plus que jamais, le plastique constitue une priorité pour l'industrie, mais on ne sait toujours pas quelle incidence les modifications apportées aux pratiques d'emballage auront sur les prix. »

29 Charlebois, S., Walker, T., Music, J., & McGuinty, E. (2019). *The single-use plastics dilemma: Perceptions and possible solutions*. Halifax, NS. Retrieved from <https://www.dal.ca/faculty/management/news>

30 Sagan, A. (2019). Sobeys phasing out plastic bags from all stores by February, 2020. Retrieved from <https://www.theglobeandmail.com/business/article-sobeys-phasing-out-plastic-bags-from-all-stores-by-february-2020/>

31 Government of Canada. (2019). Canada to ban harmful single-use plastics and hold companies responsible for plastic waste. Retrieved from <https://pm.gc.ca/en/news/news-releases/2019/06/10/canada-ban-harmful-single-use-plastics-and-hold-companies-responsible>

32 Rhodes, B. (2019). Nova scotia to ban single-use plastic bags. Retrieved from <https://www.cbc.ca/news/canada/nova-scotia/n-s-introduces-legislation-to-ban-single-use-plastic-bags-1.5298281>



Les consommateurs canadiens seront confrontés à de nombreux changements au cours de la prochaine année et les répercussions des solutions de rechange sur l'emballage pourraient augmenter le prix global des aliments en 2020. Le paradigme des déchets en plastique évolue, mais il est important de porter attention à l'offre d'emballage de plastique à usage unique pour la nourriture. Les grandes entités telles que les fabricants, les détaillants et les distributeurs acheminent souvent les déchets plastiques vers des sites d'enfouissement en tant que méthode rentable.<sup>33</sup> Les gouvernements et l'industrie doivent inciter les entreprises et les consommateurs à détourner les déchets pour créer des marchés secondaires appliquant les principes de l'**économie circulaire**. En théorie, l'application de méthodes d'économie circulaire peut éviter aux consommateurs d'avoir à payer des coûts punitifs pour des solutions d'emballage plus coûteuses et respectueuses de l'environnement. La recherche d'alternatives durables nécessite un changement de comportement des consommateurs et des mesures de dissuasion financières ont montré des résultats positifs.<sup>34</sup> Les consommateurs réagiront bien aux changements pourvu que les prix au détail ne soient pas affectés.<sup>35</sup>

## TAXE SUR LE CARBONE ET CHANGEMENTS CLIMATIQUES

La **taxe sur le carbone** est devenue une réalité en 2019 pour la plupart des Canadiens. Le système fédéral de tarification du carbone a été lancé en Ontario, au Nouveau-Brunswick, en Saskatchewan et au Manitoba le 1er avril, car ces provinces n'étaient pas en conformité avec la nouvelle loi fédérale. Les autres provinces avaient déjà un programme en place. Quant au programme du Nunavut et du Yukon, il a commencé le 1er juillet 2019. Même si cette nouvelle taxe est payée par les entreprises, plusieurs personnes croyaient qu'elle aurait une incidence sur tout ce que nous consommons, y compris les aliments. Toutefois, les preuves suggérant qu'une taxe sur le carbone augmente le prix des denrées alimentaires sont, au mieux, faibles. Certains rapports publiés depuis 2012 suggèrent que les répercussions d'une taxe sur le carbone de 50 \$ par tonne (fixée pour 2022 par le gouvernement fédéral) sur les prix des aliments au Canada seraient de 3 %. Étant donné que le prix des aliments augmente

- 33 Peters, D. (2019). Beyond plastic: How Ontario retailers are ditching single-use packaging. Retrieved from <https://www.tvos.org/article/beyond-plastic-how-ontario-retailers-are-ditching-single-use-packaging>
- 34 Xanthos, D., & Walker, T. R. (2017). *International policies to reduce plastic marine pollution from single-use plastics (plastic bags and microbeads): A review* doi: <https://doi.org/10.1016/j.marpolbul.2017.02.048>
- 35 Charlebois, S., Walker, T., Music, J., & McGuinty, E. (2019). *The single-use plastics dilemma: Perceptions and possible solutions*. Halifax, NS. Retrieved from <https://www.dal.ca/faculty/management/news>



de 1 à 2 % par an, la plupart des années, ce nombre s'avère gérable pour bon nombre de ménages. Mais il convient également de noter que l'industrie a réinvesti dans des pratiques durables pour compenser les effets de la taxe sur le carbone.

Le prix des denrées alimentaires est sans conteste affecté par le changement climatique. Le Canada a pris des engagements énergiques et s'est fixé des objectifs à l'échelle mondiale pour réduire les émissions de carbone et limiter ses impacts industriels sur le **changement climatique**. Le Canada poursuit la mise en œuvre progressive du **Cadre pancanadien sur la croissance propre et le changement climatique** en tant que principale stratégie de réduction des émissions et a fait face à un recul important de la part des provinces.<sup>36</sup> Pour prendre plus de mesures en matière de lutte contre le changement climatique, le gouvernement doit s'attaquer au niveau d'émissions au Canada, car ils dépassent actuellement l'objectif de réduction de 30 % par rapport aux niveaux de 2005 après 2030, loin des objectifs de l'**Accord de Paris** de 2016.<sup>37</sup> De plus, les points de vue fragmentés existant au pays ont mené à des défis provenant des gouvernements provinciaux autour de la constitutionnalité du système de tarification du carbone récemment annoncé.<sup>38</sup>

Du point de vue de l'alimentation et de l'agriculture, environ **10 % des émissions de gaz à effet de serre** au Canada proviennent de la **production végétale et animale**, excluant les émissions provenant de l'utilisation de **combustibles fossiles** ou de la **production d'engrais**.<sup>39</sup> Au Canada, le paradigme de la réduction des émissions de carbone pourrait désavantager le secteur de l'alimentation et de l'agriculture par rapport à nos voisins du sud de la frontière.<sup>40</sup> Alors que le secteur se heurte à de nombreux problèmes liés au climat et doit gérer la croissance démographique mondiale, en plus de la demande accrue de produits alimentaires de meilleure qualité, la vraie question est de savoir comment cela peut être fait de manière durable. Nous nous attendons à ce que cette conversation s'approfondisse davantage en 2020.

«  
Ceux qui  
prétendent qu'une  
taxe sur le carbone  
augmente le coût des aliments  
pour les consommateurs canadiens  
n'ont pas examiné les données de près.  
L'industrie absorbe la plupart des  
coûts en mettant l'accent  
sur l'efficacité  
opérationnelle.  
»

36 Climate action tracker: Canada. (2019). Retrieved from <https://climateactiontracker.org/countries/canada/>

37 Climate Change Performance Index (CCPI). (2019). Canada 2019. Retrieved from <https://www.climate-change-performance-index.org/country/canada-2019>

38 Ljunggren, D. (2018). Canada's Trudeau vows to impose carbon tax, opponents push back. Retrieved from <https://ca.reuters.com/article/domesticNews/idCAKCN1MX2CR-OCADN>

39 Agriculture and Agri-Food Canada, (AAFC). (2016). Greenhouse gases. Retrieved from <http://www.agr.gc.ca/eng/science-and-innovation/agricultural-practices/climate-change-and-agriculture/greenhouse-gases/?id=1329321969842>

40 Mussell, A., Bilyea, T., & Zafiriou, M. (2019). *Efficient agriculture as a greenhouse gas solutions provider*. Ottawa, ON. Retrieved from [https://capi-icpa.ca/wp-content/uploads/2019/09/2019-09-20-CAPI-paper-Efficient-Ag-GHG-Solutions-Provider\\_WEB.pdf](https://capi-icpa.ca/wp-content/uploads/2019/09/2019-09-20-CAPI-paper-Efficient-Ag-GHG-Solutions-Provider_WEB.pdf)



## INTELLIGENCE ARTIFICIELLE EN ALIMENTATION

Le géant de l'épicerie Sobeys a dévoilé en 2019 le premier **panier d'achats « intelligents »** au Canada dans un de ses magasins ontariens. Sobeys s'est associé à l'entreprise Caper aux États-Unis pour ce projet pilote. Essentiellement, le panier que vous prenez en entrant dans le magasin sera doté d'appareils de technologie de pointe. Ces appareils permettront aux clients d'acheter des produits, d'obtenir des idées de recettes, de savoir où trouver les ingrédients, de peser et de payer leurs aliments. Un GPS intégré au panier permet au consommateur de trouver tout ce dont il a besoin dans le magasin. Excellente idée pour les personnes qui recherchent de l'aide et qui veulent être efficaces en magasin. Le « panier intelligent » a été mis au point afin de permettre aux acheteurs de contourner les voies de paiement traditionnelles, c'est-à-dire faire la file aux caisses, l'un des moments les plus désagréables en épicerie.

L'histoire a prouvé que l'intelligence artificielle ne remplacera pas complètement les employés, mais modifiera plutôt les rôles de chacun afin qu'ils puissent consacrer plus de temps à l'élaboration de stratégies et au développement de relations avec les fournisseurs. Il existe actuellement un énorme déficit stratégique dans le secteur de l'épicerie. La plupart d'entre nous ne le voient pas, mais les experts et les dirigeants du secteur sont les premiers à l'admettre. L'intelligence artificielle permettra aux détaillants de mieux comprendre la psychologie du consommateur en aidant l'industrie à mieux interpréter la façon dont le cerveau humain pense à un moment donné. À son tour, la gestion des stocks sera grandement améliorée. Contrairement à **Amazon**, le secteur de l'épicerie n'a jamais été bon dans ce domaine. L'heure est maintenant au rattrapage et nous devrions nous attendre à voir davantage d'initiatives axées sur l'intelligence artificielle (IA) en 2020.

Le défi des détaillants en alimentation consiste à embaucher et à fidéliser du **personnel** tout en offrant aux consommateurs une excellente expérience d'épicerie. Les caisses libre-service sont apparues en épicerie il y a presque 20 ans. Même si leur taux d'utilisation a augmenté de 17 % dans le pays au cours de la dernière année seulement, les consommateurs ont tout de même un peu de travail à faire. Beaucoup se sont demandé si les clients eux-mêmes devraient être indemnisés pour le travail qui était auparavant effectué par un employé du magasin.

Ce que Sobeys et Caper proposent contourne ces problèmes. Le rôle du consommateur ne change pas vraiment si la technologie fonctionne pour eux et offre une expérience sans soucis. C'est un pas en avant et nous nous attendons à ce que d'autres détaillants emboîtent le pas.

«  
Le coût  
inhérent au fait  
d'équiper un magasin avec  
plusieurs capteurs tels qu'Amazon  
Go peut être prohibitif, en particulier  
pour un secteur à faible marge comme celui  
de l'épicerie. Les épiciers rechercheront des  
technologies permettant à une succursale  
d'adopter une technologie de pointe  
sans aucun ajustement  
coûteux de son  
infrastructure.



## SPÉCIAL 10<sup>E</sup> ÉDITION : UNE RÉTROSPECTIVE

La dixième édition du Rapport canadien sur les prix alimentaires à la consommation tient compte des principales tendances et des grands changements survenus au cours des dix dernières années, depuis l'établissement du rapport jusqu'à aujourd'hui. Parmi les moments les plus marquants des dix dernières années, citons le **choc des prix du bœuf en 2015**, la faille dans la loi concernant les **protéines laitières (lait diafiltré)** et les effets des importations américaines, ainsi que le mécanisme de **fixation du prix du pain** s'étalant sur 14 ans (de 2001 à 2015). Ces événements importants ont démontré la vulnérabilité de l'industrie alimentaire canadienne et son incapacité à être proactive avec un marché instable. En outre, la hausse des prix des produits alimentaires dans les catégories de la **boulangerie**, de la **viande** et des **produits laitiers** en période de crise a subi des corrections du marché à la suite d'enquêtes officielles des autorités.

### LE PRIX DU BŒUF EN 2015

L'année 2015 s'est avérée une période d'incertitude alors que le prix du bœuf atteignait des sommets sans précédent. Cette augmentation des prix de la viande en général a incité les consommateurs à rechercher d'autres sources de protéines, engageant une hausse des prix du poulet et du porc vers de nouveaux niveaux. **Les prix du bœuf ont grimpé en flèche en 2015** à la suite d'une combinaison de facteurs, notamment les **sécheresses**, les **épidémies** et des pressions de la **demande mondiale**. Les sécheresses en Californie, les phénomènes météorologiques extrêmes dans la ceinture de maïs aux États-Unis, qui ont entraîné une hausse de prix des aliments pour animaux (maïs et soja), ainsi que les sécheresses massives au Texas, en Oklahoma, au Kansas, au Colorado et au Nouveau-Mexique ont eu une incidence directe sur les prix à la consommation.<sup>41</sup> De plus, l'année a été marquée par une offre de bovins réduite et une demande étonnamment forte des consommateurs pour les produits à base de bœuf (voir diagramme). Au Canada, malgré le succès financier, 2015 a vu l'industrie du bœuf faire face à plusieurs défis, car elle continuait à perdre des parts de marché.<sup>42</sup> Les changements dans les habitudes alimentaires des consommateurs et les exigences accrues

41 Stieber, Z. (2015). Beef prices projected to keep rising in 2015—but there's good news. Retrieved from [https://www.theepochtimes.com/beef-prices-projected-to-keep-rising-in-2015-but-theres-good-news\\_1317919.html](https://www.theepochtimes.com/beef-prices-projected-to-keep-rising-in-2015-but-theres-good-news_1317919.html)

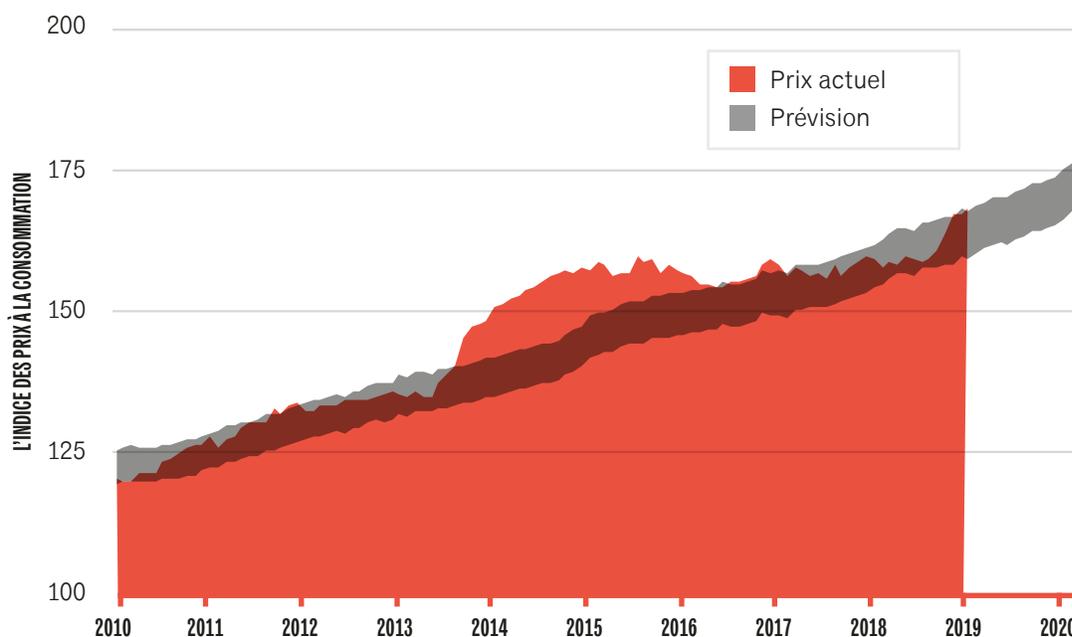
42 Bakx, K. (2016). Beef prices begin sudden fall from record highs. Retrieved from <https://www.cbc.ca/news/canada/calgary/beef-industry-prices-eating-habits-retail-chicken-1.3454160>





en matière de transparence et de durabilité ont amené le secteur bovin à ressentir les défis à venir. Les préoccupations et les demandes de renseignements concernant le bien-être des animaux et la transformation sont également devenues plus courantes et ont commencé à influencer sur la façon dont les consommateurs achetaient leur viande.

**FIGURE 1: PRIX DES VIANDES AU CANADA 2009–2020**



## LE SCANDALE DU PAIN

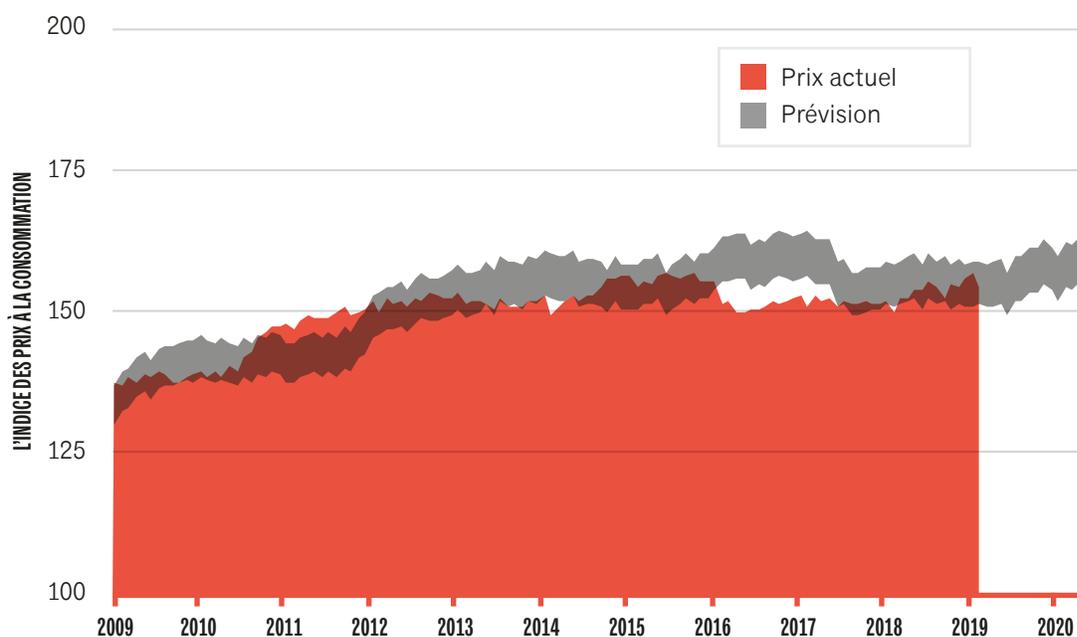
Entre **2001 et 2015**, l'IPC du pain a augmenté de **96 %**. Selon le **Bureau de la concurrence du Canada**, sept entreprises boulangères canadiennes se sont concertées pendant cette période dans le but d'augmenter les prix du pain et ont forcé les détaillants à augmenter simultanément leurs prix au détail.<sup>43</sup> En 2017, soit deux ans après avoir approché le Bureau de la concurrence, Loblaws a choisi de divulguer sa participation et bénéficier d'une immunité pénale. **C'est là que les prix ont diminué de façon inexplicable** (voir diagramme). L'enquête est toujours en cours, de même que les recours collectifs alléguant que les entreprises facturaient aux consommateurs des frais supplémentaires, estimés à **5 milliards**

43 Pecman, J. (2018). Shining a light into the shadows: What price-fixing investigations tell Canadians. Retrieved from <https://www.competitionbureau.gc.ca/eic/site/cb-bc.nsf/eng/04335.html>

**de dollars** pendant cette période.<sup>44</sup> En conséquence, les Canadiens ont été informés qu'ils pourraient obtenir une carte-cadeau de 25 \$ de Loblaws, qui a admis avoir collaboré avec d'autres sociétés pendant 14 ans.<sup>45</sup> Mais la façon dont Loblaws a géré l'annonce et la campagne de cartes-cadeaux de 25 \$ a fait oublier à la plupart des Canadiens qu'un mécanisme de fixation du prix du pain avait été mis en place. Même si la stratégie de Loblaws était presque sans faille, les consommateurs ont encore des doutes envers les autres catégories d'aliments.

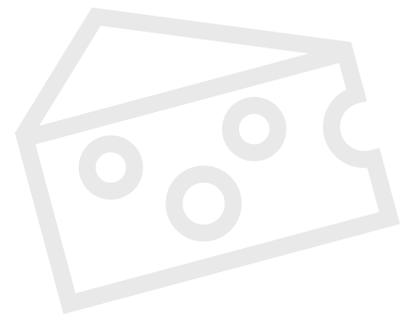
«  
Lorsqu'ils  
ont été mis au fait  
du complot de fixation du  
pain, la plupart des Canadiens ont  
été déçus au début, mais sont presque  
immédiatement passés à autre chose lorsque  
Loblaws a déployé sa stratégie de  
cartes-cadeaux de 25 \$. Donc,  
une stratégie exécutée  
avec brio.  
»

**FIGURE 2: PRIX DE LA BOULANGERIE AU CANADA 2009–2020**



44 Strauss, M. (2018). Group accused of bread price-fixing granted delay on class-action suit. Retrieved from <https://www.theglobeandmail.com/business/article-group-accused-of-bread-price-fixing-granted-delay-on-class-action-suit/>

45 Sagan, A. (2017). How to register to receive \$25 Loblaw card after bread price-fixing arrangement admission. The Canadian Press, p. The Canadian Press, Dec 19, 2017.



## LE LAIT DIAFILTRÉ DES ÉTATS-UNIS

Au Canada, le système de gestion de l'offre est utilisé pour régler les prix et les importations de la production des **produits laitiers**, de la **volaille** et des **œufs**.<sup>46</sup> Ce même système permet aux producteurs d'avoir accès à un quota permettant un niveau d'opération commerciale dans les sous-secteurs agricoles identifiés.<sup>47</sup> Afin de se protéger des fortes variations de prix, le système coordonne les prix que les producteurs reçoivent mais ne contrôle pas les prix de détail. Bref, le système protège la production canadienne des marchés internationaux en imposant des droits de douane importants sur les importations de produits laitiers en provenance de l'extérieur de nos frontières. Au cours de la dernière décennie, l'utilisation au Canada de **lait diafiltré (non filtré)**, utilisé principalement par les transformateurs de produits laitiers, a fourni un ingrédient à teneur élevée en protéines permettant aux processus et aux systèmes d'être plus efficaces pour certains produits laitiers.<sup>48</sup> Entre le Canada et les États-Unis, des usines de production de lait diafiltré ont été construites pour répondre à la demande canadienne.

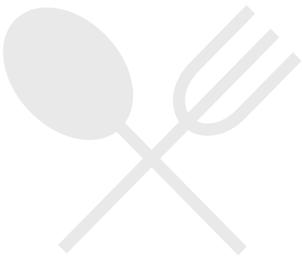
« Depuis des décennies, le Canada livre une lutte aux États-Unis pour les produits laitiers. Avec les nouveaux accords commerciaux, y compris l'AEUMC, la croissance agricole est sur le point de prospérer tant que les deux pays travaillent en étroite collaboration pour aligner les intérêts et les objectifs du secteur. »

Compte tenu de la demande canadienne, le phénomène d'importation de protéines laitières a amené l'**Agence des services frontaliers du Canada (ASFC)** à la considérer comme une substance protéique et non soumise aux tarifs douaniers élevés du Canada à la frontière. De façon incohérente, le même produit laitier est considéré comme du lait par l'**ACIA**. Étant donné que son invention est survenue après la ratification de l'**Accord de libre-échange nord-américain (ALENA)**, les autorités canadiennes ont adhéré aux

46 Heminthavong, K. (2018). *Canada's supply management system*. Ottawa, ON. Retrieved from [https://lop.parl.ca/sites/PublicWebsite/default/en\\_CA/ResearchPublications/201842E](https://lop.parl.ca/sites/PublicWebsite/default/en_CA/ResearchPublications/201842E)

47 Johnson, K. (2017). Dairy 101: The Canada-U.S. milk spat explained. Retrieved from <https://ipolitics.ca/2017/04/22/dairy-101-the-canada-u-s-milk-spat-explained/>

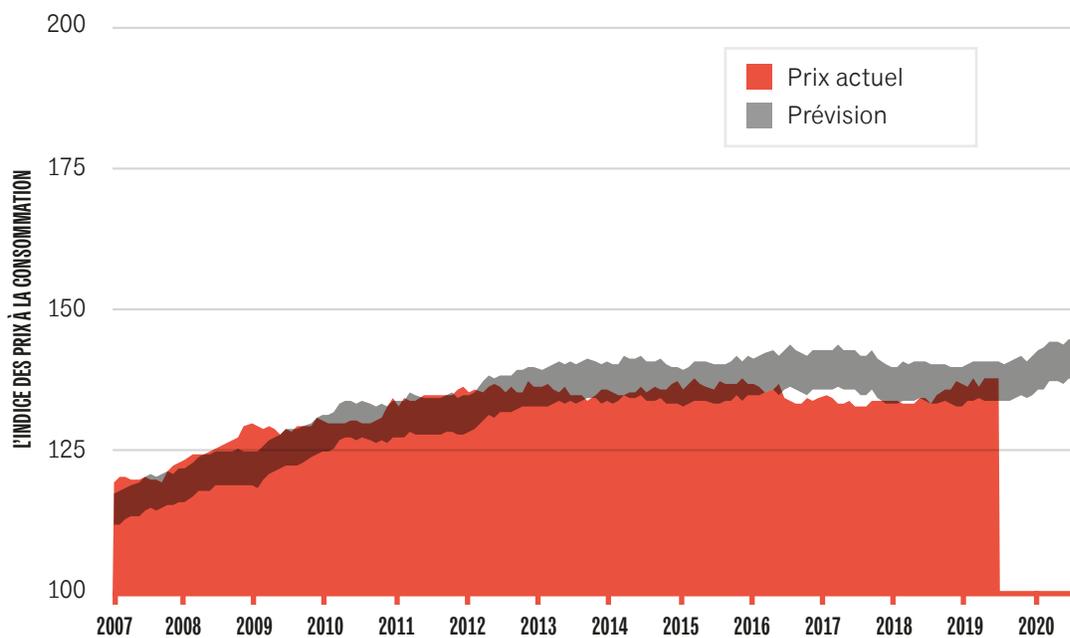
48 Edwards, K. (2018). The truth about dairy farming in Canada. Retrieved from <https://www.macleans.ca/economy/the-truth-about-dairy-farming-in-canada/>



politiques autorisant le lait diafiltré sur le marché canadien.<sup>49</sup> Cela a permis à l'industrie laitière américaine d'obtenir un accès non réglementé au Canada pour le lait diafiltré.

**Pendant environ deux ans, entre 2015 et 2017, les prix des produits laitiers avaient chuté nettement en-dessous de nos prévisions** (voir diagramme). L'importance du secteur laitier au Canada est remarquable, cependant, de 2012 à 2015, les **États-Unis ont exporté 54 % de plus** de produits laitiers au nord de leur frontière.<sup>50</sup>

**FIGURE 3: PRIX DES PRODUITS LAITIERS AU CANADA 2006–2020**



49 Lampron, P. (2016). What is diafiltered milk? Retrieved from <https://dairyfarmersofcanada.ca/en/dairy-in-canada/dairy-news/what-diafiltered-milk>

50 Johnson, K. (2017). American dairy imports into Canada are going up, defying U.S. claims. Retrieved from <http://ipolitics.ca/2017/02/10/american-dairy-imports-into-canada-are-going-up-defying-u-s-claims/>



[dal.ca/aal](http://dal.ca/aal)

 [@dalagriculture](https://twitter.com/dalagriculture)

 [/dalagriculture](https://www.facebook.com/dalagriculture)



[arrellfoodinstitute.ca](http://arrellfoodinstitute.ca)

 [@ArrellFoodInst](https://twitter.com/ArrellFoodInst)

 [/foodinstituteguelph](https://www.facebook.com/foodinstituteguelph)